



FiP



7e A

Feuille d'informations paroissiales-19 février 2017

Le pardon peut changer l'Histoire. Dès juin 1940, Maïti Girtanner, jeune pianiste de 18 ans promise à une grande carrière, s'engage dans la Résistance. Arrêtée en 1943, elle est torturée par un médecin de la Gestapo qui lui détruit une partie du système nerveux... Quarante ans plus tard, il la retrouve et lui demande pardon. Extrait du livre « Même les bourreaux ont une âme »:

L'épine qu'il me restait dans la chair n'était pas celle que je croyais. Quarante ans après la guerre, la souffrance restait inscrite dans mon corps, me faisant sentir chaque jour et chaque nuit, les limites qui étaient désormais les miennes. Mais il n'y avait pas que cela.

J'avais reconstruit ma vie. Par l'enseignement, par toutes les formes d'engagement pris au fil des années, j'avais voulu mettre tout ce qui me restait de facultés au service des autres. J'avais retrouvé la capacité d'être heureuse et, je l'espère, de rendre heureux. J'avais en moi une forme de joie qui, pour être débarrassée de toute insouciance n'en était pas moins authentique. J'étais toujours en vie, surtout, prête à témoigner de ses grandeurs et de ses beautés.

Mais il me restait toujours cette épine dont parle l'apôtre Paul qui m'empêchait de croire que j'en avais fini avec mon passé.

Il y avait cet homme à qui je pensais toujours. Ce Léo dont le regard et la voix restaient gravés en moi et dont je me sentais responsable. Oui, responsable. Je ne lui devais rien, sinon mon triste état physique, mais j'étais angoissée à l'idée que cet homme puisse mourir enfermé dans le mal dont il s'était fait l'instrument et le complice.

Tout au long de ma vie, j'ai gardé la foi. Ou plutôt, la foi m'a gardée. Préservée du désespoir. Mais lui, qu'était-il devenu ? Qu'avait-il fait de sa vie ? Comment en conscience jugeait-il ses actes passés ? Je ne voyais alors que deux solutions : soit il ne se repentait pas du mal qu'il avait commis, et alors il risquait de mourir dans l'aveuglement ; soit il en prenait conscience un jour, et alors il risquait d'être submergé par son propre remords.

Il fallait, pensai-je une parole extérieure qui l'aide à se détacher du mal et à s'en délivrer. Et j'avais la folie de croire qu'une responsabilité particulière m'incombait, à moi qui étais passée entre ses mains mortifères.

Mais évidemment, depuis ce matin de février 1944, je n'avais plus eu aucune nouvelle de lui et n'en avais pas cherché. En lisant des récits sur la guerre, je me demandais si, à tout hasard, il ne serait pas question de lui. Mais sans conviction excessive.

Sa place était désormais dans ma prière. Je crois à la communion des saints et j'étais persuadée que, d'une manière dont je n'aurais peut-être jamais connaissance, le Seigneur trouverait le moyen d'agir en lui. Ma manière de vouloir son salut était de vouloir vaincre aussi le mal qui était en moi et dont j'étais moi-même complice. Car, il n'y a pas les bons et les méchants, les victimes et les bourreaux, les saints et les pécheurs. Il n'y a que des êtres humains, tous marqués par le péché et tous capables d'être sauvés si on laisse le Christ agir en soi. Ou si, du moins, on en a le désir.

Avec nos yeux humains, nous établissons des hiérarchies entre les personnes, des échelles de jugement. Nous établissons des différences infinies. À la mesure de Dieu, personne ne vaut grand-chose. Ou plutôt, nous avons tous un prix infini à ses yeux. Notre prix vient de là : nous ne valons pas ce que valent nos mérites, nous valons le poids d'amour mis en nous par Dieu. Léo comme moi...

Au moment de partir, il était debout à la tête de mon lit, un geste irrépressible m'a soulevée de mes oreillers alors que cela me faisait très mal, et je l'ai embrassé pour le déposer dans le cœur de Dieu. Et lui, tout bas, m'a dit : "Pardon ". C'était le baiser de paix qu'il était venu chercher. A partir de ce moment, j'ai su que j'avais pardonné.

Maiti Girtanner

Les informations de la paroisse

MESSES

+ **dimanche, Fins** anticipée samedi à 18h30 ; dim. 8h30 / **Novel** 10h30

+ **semaine, Fins** mardi 17h30 + adoration ; jeudi 8h15 /
Novel mer. 8h30, ven. 17h30 + adoration

ACCUEIL PAROISSIAL

+ **Fins** 26 avenue de Genève / **04 50 461 461**
du *mardi au samedi* de 9h à 11h30 / le *mercredi* de 14h30 à 18h.

+ **Novel** 46 avenue de Novel / **04 50 23 66 34**
Mardi, mercredi, vendredi, samedi de 9h à 11h30.

✓ « **Prière du Rosaire** », avec la com. portugaise dim. 19 février, 16h, Fins.

✓ « **Réunion de la société St-Vincent de Paul** », lundi 20/02 à 17h à Novel.

✓ « **Jeûne et prière** », mardi 21 février, 12h15-13h15 aux Fins.

✓ « **Prière du chapelet** », vendredi 24 février à 16h45 à Novel.

« **Mercredi des Cendres** » 1^{er} mars 2017 - Novel 8h30 / Fins 18h30

« **Pèlerinage paroissial à Milan** » 18 - 22 avril 2017

transport en car, hébergement à l'hôtel, prix : 542€

inscriptions le mercredi 22/02 aux Fins de 14h30 à 18h00

Les informations du diocèse

« **Collégiens à Notre-Dame de La Salette** » avec le diocèse, du lundi 17 au jeudi 21 avril. 06 32 13 93 02

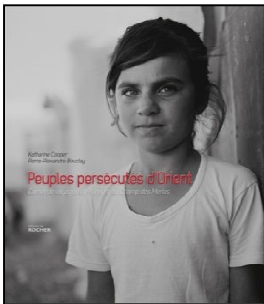
« **Cap sur la vie avec nos fragilités** » : fête diocésaine de la Pastorale de la Personne Handicapée, samedi 14 octobre 2017 à la foire de la Roche/Foron.

N'y perdez pas votre latin ! « Albo signanda lapillo ».

C'est à lire ! « Peuples persécutés d'Orient »

Carnet de voyage de Palmyre au Champ des Merles
Katharine Cooper, Ed. du Rocher.

Journaliste et photographe, Katharine Cooper nous entraîne dans son voyage en Syrie à la rencontre des chrétiens d'Orient. De magnifiques photographies accompagnent le récit de ces rencontres effectuées dans le cadre d'une mission avec l'association SOS Chrétiens d'Orient à Erbil. Un très bel album qui nous invite à la solidarité avec ces chrétiens persécutés. « *Peuples persécutés d'Orient* », c'est un livre hommage à ceux qui souffrent, mais qui résistent et qui luttent, persécutés par la folie islamiste parfois appuyée et financée par des puissances pétrolières et par des lobbys en Occident. C'est un livre avec des photos qui permettent de lire, dans les yeux des enfants, la colère, la tristesse, la souffrance, mais aussi l'espoir du



lendemain, le désir d'avenir pour une jeunesse qui préfère se battre que devoir céder le moindre centimètre de sa terre aux fous d'Allah ou que fuir à la recherche désespérée d'un Eldorado qui n'existe pas.

Le regard de cette jeune fille en photo de couverture, regard marqué, fatigué, mais fier et brillant, en dit long sur la richesse de ces peuples martyrs, qu'hormis une poignée de courageux bénévoles et militants venus d'Europe, tout le monde semble avoir laissé tomber.

Traduction latine : « À marquer d'une pierre blanche ». Cette expression, toujours utilisée actuellement, désigne une journée particulièrement faste. Dans l'Antiquité, les archers Scythes mettaient un caillou blanc ou noir dans leur carquois selon que la journée avait été heureuse ou non !

Intentions confiées à la prière de l'Église

Sépulture d'**Yvonne Coulon** le 11 février, de **Pierre Berthod** le 13 février
et de **Louis Ory** le 14 février

Samedi 18 février à 18 h 30 (Fins) : 1^{ère} messe après les obsèques d'*Arlette Cacherat*; défunts des familles Dullin et Baboulaz ; Joseph Ponchaud ; Nicole Carle ; Michèle Tissot ; Claude Moivoigna et ses parents ; Lucie et Laurent Chappaz ; Martine Duret ; Jean-Pierre Francioli ; Christiane Cadoux ; Corinne Dié ; Michel Mallasigné ; André Prévét ; Antoinette Abadie ; Joseph Maly ; André Bachmann ; Pierre Berthod.

v. Maxence, Alexandra, Boris, Aline.

Dimanche 19 février à 8h30 (Fins) : P. Guy Roubert ; Françoise et Franco Cressatti ; Clément Barone ; Jean Scala ; Jean-Marie Duret et famille ; Ginette Richard ; Jeanine Levet ; Philippe Colrat.

v. Françoise P.

Dimanche 19 février à 10h30 (Novel) : 1^{ère} messe après les obsèques d'*Yvonne Coulon et de Louis Ory* ; Édouard, Léa et Adrien Fournier ; défunts des familles Manteau, Éveloy et Grapard ; Roger Duclos et son fils Jean-François (messe anniversaire) ; famille Édouard et Marthe Blanc ; défunts des familles Vuilloud-Chaffarod ; pour Fernand ; famille Bugnon-Biard ; Valentine Sonjon ; Odile Bénéd ; Andrée Monachon ; Christian Pfuetzenreuter ; Lucienne Everaère ; Graziella Baïo ; Céline Fritsch ; Raymonde Léger-Goy ; Jeanine Humbert ; Jean et Louise Gibert ; Tibor Virag ; Françoise Bos et sa famille, Marie, Jeanne, Nicole, Marc et Michel ; François Desbiolles ; Raymond Goutaz.

v. Pascale, Michel, Henri, Laurent ; Georgia, Gabrielle et leur famille.


Mardi 21 février à 17h30 + adoration (Fins) : P. J. Orliaguet ; P. G. Isaïe.

Mercredi 22 février à 8h15 (Novel) : Marie-Joséphine Vialle. ; Maurice Godin et sa famille ; Joséphine, André et Roger Bosson ; Marie Pitel.

v. Pascale

Judi 23 février à 8h15 (Fins) : Geneviève Poulizac ; Olivier Planque.

Vendredi 24 février à 17h30 + adoration (Novel) : Joannès Dizin ; Juliette Sibuide ; Juliette Grand ; P. Thomas Kowalski.

 **18 et 19 février** : votre offrande est pour la paroisse. 